

## Séance du lundi 16 novembre 2015

### Intervention de M. Daniel Musy

M. Daniel Musy, PS : Mesdames les Présidentes, Messieurs les conseillers d'Etat, Mesdames, Messieurs. J'imagine qu'on a quand même le droit de poser des questions de détail. Nous en avons une que nous souhaitons poser dans ce second débat.

D'abord, je crois que nous souhaitons remercier le Conseil d'Etat de ce que vous avez appelé, Monsieur le conseiller d'Etat, votre engagement pour la mobilité. Nous le reconnaissons, le soutenons et nous voyons là de réels progrès pour l'avenir. Ils ont été soulignés dans cette salle, c'est la cadence à la demi-heure, c'est la liaison vers Berne, c'est bien évidemment le projet du nouveau RER 2030. Je ne comprends pas comment ici, des groupes peuvent jouer sur la peur de nos concitoyens qui finiraient par se défier de leur propre avenir. C'est absurde. Il faut reconnaître les choses positives. Ces projets sont positifs.

Il y a néanmoins, Monsieur le conseiller d'Etat, un bémol. C'est un détail, mais qui a son importance dans la situation un petit peu tendue, sinon explosive, qu'il y a ici. Dans tout ce beau projet, dès le 13 décembre, ce bémol est ce passage à la cadence des bus à la demi-heure dès 19h et le dimanche. Dans le ton constructif que j'essaye d'avoir, je me demande dans quelle mesure on ne pourrait pas, par des petits gestes correctifs, imaginer d'améliorer un peu la situation pour avoir une meilleure cohérence. C'est la première question que j'aurais.

La seconde concerne le projet du gouvernement de la circonscription unique. Là, je dois dire qu'il y a un gros problème de logique pour nous, qui est le suivant. Ce projet d'un canton fédéré, d'un seul espace, est magnifique. Il est comme une cerise sur un gâteau dont on devrait faire lever la pâte. Pour le moment, cette pâte pourra être levée dans cette région quand les projets autres que le RER pourront non seulement être décidés, mais être construits. Le Nouvel hôtel judiciaire, c'est très bien s'il se construit. La perspective d'un CTR dans les Montagnes, ce n'est pas bien, parce qu'on voudrait deux sites de soins aigus. Mais disons que c'est mieux que des hôpitaux morts ou vides. Quand, dans cette région, nos concitoyens, dont nous sommes les représentants avec force depuis des années, parce que nous soutenons cette région, verront ces projets se construire avec la première pierre qui sera posée, alors là, le sens de la circonscription unique sera fort. Ce qu'on ne comprend pas, c'est – je déteste cette expression, mais je vais l'exposer aujourd'hui – comment voulez-vous mettre la charrue avant les boeufs ? C'est sur le plan de la logique intellectuelle quelque chose qui nous échappe complètement. On peut, à la limite, comprendre votre logique sur la politique hospitalière. Il y a une logique là derrière. C'est une logique qu'en général, dans cette région, on combat. Une logique centralisatrice plutôt qu'une logique de proximité, mais enfin, on peut comprendre cette logique. La logique de faire la circonscription unique avant que rien n'ait été construit ici, c'est une logique qui nous dépasse.

Séance du lundi 16 novembre 2015 3365

Et c'est vrai que, je terminerai là-dessus, nous sommes quand même un tout petit peu surpris de se faire entendre dire qu'on a des absences de projets et de perspectives alors qu'un certain nombre de ces projets et de ces perspectives ont été, Monsieur le conseiller d'Etat, tracés par vous-même et sont en train d'être réalisés. C'est le quartier Le Corbusier, la place de la gare, tout ce qui peut se développer autour de l'Unesco, c'est tout ce qui pourrait se développer une fois

autour du zoo-musée, tout le concept de nature lié au parc régional du Doubs, c'est tout ce concept de la zone industrielle du Crêt-du-Loche avec des entreprises à haute valeur ajoutée. Alors nous tombons des nues quand nous entendons que nous n'avons pas de projets alors que beaucoup de ces projets, c'est vous-même qui les avez impulsé et c'est nous qui essayons de les continuer. Mais comment construire de nouveaux projets quand vous nous enlevez le ciment ? Comment avoir des perspectives quand vous nous bouchez les chemins de l'attractivité hospitalière ? C'est comme si on reprochait à l'architecte de ne pas dessiner des plans quand on lui casse des crayons.

APPLAUDISSEMENTS